

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 MARS 1892.



Ne défends pas aux autres ce que tu fais toi-même.

L'âme n'abandonne l'espérance qu'au moment du trépas.

Le comble de l'entêtement pour un rémouleur : aiguïser l'appétit.

Le comble de la stupéfaction pour un pêcheur : attraper le poisson d'avril.

Peut-on trouver quelque chose de plus plein qu'un homme ivre? Oui, les chars urbains.

De toutes les jeunes filles, une seule n'aimerait pas être un homme... celle qui vient de recevoir sa bague d'engagement.

—A quel moment une génisse ressemble-t-elle à une carte à jouer?  
—Quand elle est lasse de trèfle.

Le comble de la rigolade pour un tireur maladroit :  
Emporter avec lui le *Directory* au tir pour ne plus manquer d'adresse.

Quand le sabre est rouillé, la charrue reluisante, les prisons vides, les greniers pleins, quand les escaliers des écoles sont usés et que l'herbe pousse dans ceux des tribunaux, quand les médecins vont à pied et les boulangers à cheval, l'État est bien gouverné.

## MOYEN BIEN SIMPLE

*Le prétendant prétentieux (écrivant à sa dulcinée).*—Je voudrais, ma bien-aimée, vous exprimer tous mes sentiments, mais ils sont incomensurables; je n'ai pas assez de place sur ce papier.

*La dulcinée (lui répondant).*—Alors ajoutez un supplément.

## REMÈDE INFALLIBLE

*Le père.*—Docteur, je crains que ma fille ne devienne aveugle; et elle est pour se marier dans quelque temps.

*Le médecin.*—Eh bien! laissez-la se marier; si quelque chose peut lui ouvrir les yeux, ce sera certainement cela.

## ÉCONOMIES MAL PLACÉES

*Sigouin.*—Mes enfants ont trop de tendance à mettre leur argent de côté, j'en suis fatigué.

*Pinguin.*—Tu devrais au contraire t'en féliciter: c'est bon signe.

*Sigouin.*—Pas du tout; encore ce matin, le bébé a envalé un gros deux sous.

## PAS PLUS QUE POUR SON ARGENT

Un matelot qui veut se marier, manque de l'argent nécessaire aux frais de rigueur. Refus du curé de le marier gratuitement:

—Eh bien! reprend le marin, célébrez le mariage pour jusqu'où ira mon argent.

## LA FORTUNE REND AVEUGLE

Louis aime beaucoup à faire des vantardises au sujet de ses revenus. Malheureusement il n'a pas été chanceux l'autre jour avec un ami qu'il a rencontré et qui était en même temps son créancier.

Par une sorte de distraction sans exemple, à peine l'a-t-il accosté qu'il se met à parler de l'occupation qu'il a eue depuis quelques jours:

—Tiens, dit-il, je fais tant d'argent que je ne sais qu'en faire...

Mais aussitôt une immense pâleur couvrit sa figure, il s'aperçut tout à coup qu'il parlait à un de ses créanciers.

## DIGNEMENT REMPLACÉ

Mme V..., qui vient de convoler en secondes noces, est follement éprise de son numéro deux. Elle disait l'autre jour à une de ses amies:

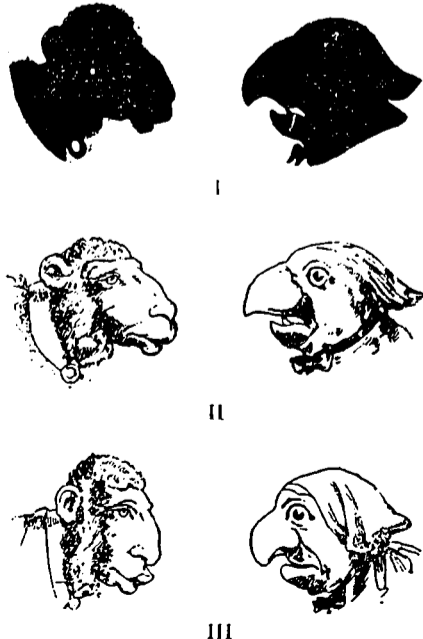
—Oh! que mon pauvre Charles serait heureux, s'il voyait par quel charmant homme il a été remplacé!

## VOISIN DU SOLEIL

Un très grand tambour major à un petit fantassin qui se plaint que le soleil tape dur sur sa tête:

—Et que dirais-tu, si tu étais à ma place, étant donné que ma tête est infiniment plus rapprochée que la tienne?

## LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION



## LES BILLES

FABLES

Des écoliers, un jour, jouaient sous ma fenêtre  
Aux billes.—A ce jeu, jadis, je fus un maître.  
Aussi, malgré mon âge plus que mûr,  
A cet aspect, je crois remaître.

Donc, je regarde.— Un trou dans le sol, près du mur,  
Aux joueurs sert de cible.  
C'est là que, saisissant dix billes dans la main,  
Ils doivent les lancer, condition du gain,  
Ou toutes à la fois, ou bien le plus possible.

S'il s'agissait de graves examens,  
Bien certainement, mes gamins  
Montreraient moins de zèle et de science.  
Chacun d'eux à son tour tente l'expérience,  
Se penche en avant, vise, et, d'un coup bien précis,  
Tâche de mettre au but tout son lot indivis.  
Mais deux ou trois au plus des petits blocs sphériques  
Tombent au trou. Le reste, en zigzags fantastiques,  
S'éparpille, aux parois du mur rebondissant,  
Quelquefois même se cassant.

Du sort qui nous attend dans les hasards du monde  
Ce vieux jeu n'est-il pas le fidèle miroir?  
Jemmes, pleins d'une ardeur, d'un feu qui surabonde,  
Nous entrons dans la vie, appuyés sur l'espérance.  
Qu'advient-il? Quelques-uns à peine réussissent.  
Les autres végètent, périssent;  
Et souvent ce sont les meilleurs,  
Par le cœur, par l'esprit, pour l'art, pour leurs familles.  
Sous le main des destins aveugles ou railleurs.  
Que sommes-nous?—Des billes.

E. ROQUEFORT-VILLENEUVE.

## MANQUE D'HABITUDE



*Madame Feuille de Choux.*—Ha! Daniel! Tu portes bien haut ce soir!

*Monsieur Feuille de Choux.*—Pas de ma faute. Je viens de faire cirer mes bottes à l'hôtel; elles me brûlent les yeux.

## MOTS D'ENFANTS

*La mère.*—Fais donc attention, Henri, tu mets ta culotte à l'envers.

*Henri.*—Faut bien, naman, elle est percée de l'autre côté.

*Le professeur.*—Dites-nous donc ce qu'il arriva à la date d'aujourd'hui, il y a quatre cents ans.

*L'élève.*—Je ne sais pas, monsieur, je n'ai que sept ans.

## UNE FONCTION DANGEREUSE

Il y a au Jardin des Plantes de Paris un fonctionnaire chargé de couper à des époques déterminées les ongles des fauves, opération nécessaire, car les ongles de ces animaux s'incarnaient si on les laissait croître. Donc, le fonctionnaire en question s'approchait dernièrement de la cage de la panthère noire de Java pour procéder à l'opération, lorsque la bête lui allongea à travers les barreaux un vigoureux coup de patte qui lui déchira le pouce et lui meurtrit l'épaule. Il paraît qu'elle était mal disposée ce jour-là. Voilà certes un métier où tout n'est pas rose!

## LA FORCE DE L'HABITUDE

*Le père Samuel (à un petit mendiant).*—Allons, tiens, voilà un sou... rends-m'en deux.